

Bourgoin-Jallieu

Centre d'hébergement d'urgence à la campagne: un début prometteur



Alexandra Devaux, directrice du centre d'hébergement d'urgence, et Abdel Kabani, travailleur social au sein de la structure. À l'origine, 46 places devaient être mises à disposition mais il n'y aurait effectivement qu'une vingtaine de résidents. Photo Le DL/V. Pr.

En septembre 2025, le gîte Le Champfort, situé en plein cœur de la campagne de Mozas-Charbonnières, est devenu un centre d'hébergement d'urgence. Au cours de l'été, une trentaine de voisins inquiets avaient manifesté contre cette installation à proximité de leurs maisons. Aujourd'hui, grâce à un dialogue quasi constant, les relations sont cordiales.

Les anciens résidents du Village mobile, le centre d'hébergement d'urgence qui était situé derrière la gare de Bourgoin-Jallieu, ont changé de monde. Depuis la mi-septembre, ils ont quitté des bungalows délabrés de moins de 7m² qui n'avaient pas été changés depuis plus de dix ans pour rejoindre le gîte Le Champfort.

À la campagne, au bout d'une route et au milieu des arbres, ils logent à l'intérieur d'une grande bâtisse en pisé du XIXe siècle vendue à l'association Alfa3a pour plus d'un million d'euros. Le salon est lumineux, spacieux et propre. Les autres espaces communs également. Partout, ça sent bon.

Des chambres avec salle de bains

Quant aux chambres, elles sont toutes dotées d'une salle de bains. Certaines, celles réservées aux familles, sont même équipées d'une cuisine. Dehors, une table de tennis de table a été installée ainsi que des jeux pour les enfants.

Demain, dans le jardin, l'idée est de se lancer dans un potager collectif. «Accueillir nos résidents dans un bâtiment en dur, sereinement et dignement, for-

cément, ça change tout, confie Omézine Djomaa, travailleuse sociale qui a connu l'ancienne structure lorsqu'elle était gérée par l'association 2 Choses Lune. J'ai l'impression de ne pas faire le même travail, de ne pas offrir les mêmes conditions d'accueil. Nous faisons le maximum à l'époque mais sans grand soutien de notre direction, c'était très frustrant, nous nous sentions parfois démunies. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas.»

Un investissement conséquent

Alfa3a a en effet mis des moyens sur la table. D'abord pour acquérir cet ancien gîte et le transformer. Ensuite, pour construire une équipe composée de trois travailleurs sociaux, d'une maîtresse de maison, d'une directrice, Alexandra Devaux, et d'agents de sécurité via un prestataire.

Les résidents ne sont ainsi jamais livrés à eux-mêmes puisqu'une présence est assurée tous les jours et toutes les nuits. C'était une demande forte du voisinage, qui n'a pas vu d'un très bon œil l'installation de ce centre d'hébergement destiné aux personnes en situation de grande précarité juste à côté de chez eux, entre les quartiers de Mozas et de Charbonnières. Le 28 juillet, une trentaine d'entre eux avait mené une manifestation pour évoquer leurs inquiétudes.

Un comité de riverains créé pour éviter les conflits

Elles étaient compréhensibles. Des agents avaient été adressés au cours des mois précédents et un certain nombre d'autres problématiques avaient également été rendues publiques lors d'une enquête

parue dans nos colonnes.

«Nous avons réalisé un gros travail de fond pour apaiser cette situation au cours de la période estivale, décrit Alexandra Devaux. Nous avons rencontré nos voisins, nous les avons écoutés et avons créé un comité de riverains avec une dizaine d'habitants des deux quartiers. Cela nous permet de nous réunir une fois par trimestre. Nous avons aussi lancé un groupe sur l'application de messagerie instantanée WhatsApp pour gérer le quotidien et être le plus réactif possible.»

«Ce n'est pas le monde des Bisounours»

Cette volonté de dialogue et d'écoute a été très appréciée par les habitants. «Ce n'est pas le monde des Bisounours et nous demeurons très attentifs à la situation, mais je juge les gens à la qualité de leur travail et de leur engagement et je n'ai rien à redire sur ce que tente de mettre en place Alexandra Devaux avec son équipe d'éducateurs et même avec les agents de sécurité, souligne une voisine. Nous parvenons à communiquer facilement et cela permet d'instaurer une bonne ambiance entre tous. Après, nous ne sommes pas naïfs : nous attendons de voir comment cela se passera au printemps et cet été, quand la météo sera plus propice à ce que les résidents passent davantage de temps dehors.»

En attendant, lors des fêtes de fin d'année, de nombreux riverains ont réalisé des dons afin que les enfants hébergés au Champfort aient des cadeaux sous le sapin pour Noël. Ce n'était pas forcément gagné d'avance.

● Vincent Prod'Homme

Bourgoin-Jallieu ● Hollande vient soutenir Damien Perrard le 12 mars

Élections 2026 MUNICIPALES



C'est indéniablement le soutien le plus marquant qu'on aura vu dans cette campagne berjallienne des élections municipales. L'ancien président de la République François Hollande sera à Bourgoin-Jallieu le 12 mars.

Il viendra soutenir la liste d'Union de la gauche menée par Damien Perrard, qui est également premier secrétaire de la fédération iséroise du Parti socialiste. François Hollande sera présent à la réunion publique organisée par l'équipe de Damien Perrard à la salle banalisée de Champaret à 18 heures.

La dernière fois que l'ancien président est venu à Bourgoin-Jallieu, c'était juste avant son élection en 2012. Il avait tenu un meeting au Palais des sports, devant près de 2 000 personnes, dans une ambiance de feu. Quelques semaines plus tard, il devenait président. Les temps ont changé en Nord-Isère pour le Parti socialiste, bien moins flamboyant qu'il y a 14 ans. Il n'empêche que la venue de l'homme d'État sera indéniablement un moment marquant de cette campagne des municipales, qui, jusqu'à présent, peine à impacter les esprits.

● Marie Rostang

Ruy-Montceau ● Des véhicules anciens exposés ce dimanche

Elles brillent, sont chouchoutées par leurs propriétaires et elles sont les vedettes ce dimanche 22 février.

Sur le champ de foire de Ruy-Montceau, une cinquantaine de voitures anciennes sont mises en avant par les membres de l'association Adac (Amateurs dauphinois d'automobiles de collection).

Dimanche 22 février de 9 heures à 12 heures sur le champ de foire, à Ruy-Montceau. Gratuit.

Saint-Georges-d'Espéranche ● Football: week-end de coupe à l'Olympique Nord-Dauphiné

Dimanche 22 février, au stade de l'Alliance, les seniors 2 D5 reçoivent Vallée de Gresse D4 pour la coupe Balthazard à 12 h 30. Les seniors 1, qui évoluent en D4, affronteront à 15 heures, l'USVO de Grenoble qui évolue en D1, soit trois divisions au-dessus, pour la coupe de l'Isère.

Crémieu ● Bourse puériculture et enfance le 1^{er} mars à la salle des fêtes

Dimanche 1^{er} mars, le Sou des écoles organise une bourse dédiée à la puériculture et à l'enfance, pour les âges de 0 à 12 ans. L'événement se tiendra à la salle des fêtes de 8 h 30 à 15 heures. L'installation débutera à partir de 7 heures. Petite restauration et buvette sur place. Les exposants peuvent réserver leur place via le site HelloAsso.

Pour toute info, contacter le 07 45 25 15 69 ou envoyer un mail à soudesecolesdecremieu@hotmail.fr.

Diémoz ● Projection et rencontre le 27 février avec l'association Véga Environnement

Véga Environnement propose, vendredi 27 février à 19 h 30 à Diémoz (salle intergénérationnelle), la projection du film *Ce qui se cache sous la surface*, ainsi qu'une rencontre avec Rémi Masson, photographe et plongeur en apnée.

Entrée: 4 euros (enfant gratuit).